

Le docteur et l'ami de Singleton ont chargé les pistolets.

Les deux adversaires se p'acent à une distance de trente pas, et à un signal donné par le capitaine, ils marchent l'un sur l'autre.

Le regard de don Ramon, ce regard fixe et rouge comme un charbon, continue à peser sur Samuel, qui en éprouve un certain malaise.

Cependant Samuel était un joli tireur; à Heidelberg, il traitait des hommes au vol, avec la balle d'un pistolet de salon.

Après avoir fait cinq pas, il ajuste Singleton et tire.

Mais sa balle siffla à un pouce au-dessus du chapeau de Singleton.

L'œil de don Ramon l'a troublé. Singleton marche à son tour; mais il ne tire pas.

Samuel a encore un coup de feu dans la main.

— Cette fois, tu es un homme mort, murmure Samuel.

Et il ajuste lentement Singleton entre les deux yeux.

Le coup part, la balle siffle et vient s'aplatir sur la crosse du pistolet que Singleton tenait à la hauteur de sa tempe.

Alors Samuel poussa un cri de rage; c'est l'œil de don Ramon, cet œil farouche attaché sur lui qui a causé cette dernière maladresse.

Cependant il s'est arrêté, et, les bras croisés, il attend...

Singleton continue à marcher, comme c'est son droit.

— Mais tirez donc! lui cria le docteur.

— Pas encore! répond Singleton.

Et il ne s'arrête que lorsque cinq pas à peine le séparent de Samuel.

— Je suis un homme mort, murmure celui-ci. C'est fâcheux! j'aurais voulu revoir Héva.

Singleton ajuste Samuel, mais il ne fait pas feu...

Monsieur, dit-il à son adversaire, les assassins me répugnent. J'ai le droit de vous continuer à l'épée!

Et il jette ses deux pistolets.

Samuel respire. Il a cru sentir la mort souffler sur son front, et la mort s'éloigne.

Singleton s'est emparé de l'épée qu'a rougi le sang de don Ramon.

— En garde! monsieur, en garde! crie-t-il.

L'œil de don Ramon brille d'une joie féroce.

Samuel, lui, a pris l'épée que tenait l'Espagnol.

Mais elles sont de même longueur et il n'a vraiment rien à dire.

Le capitaine murmure entre ses dents:

— En bonne conscience, il me reviendrait un louis de plus, car c'est un troisième duel qui recommence.

Le docteur a deviné les pensées secrètes de l'hôte du café Marigan; il se pencha à son oreille et lui dit:

— Vous aurez soixante francs.

Cependant Singleton a justifié l'opinion émise la veille par don Ramon. Ce petit bonhomme, habillé comme une gravure du journal des tailleurs, tire merveilleusement.

Il a la souplesse du corps, la vitesse du poignet, la sagesse de la garde, la rapidité de l'attaque, la prestesse de la riposte et il est de bronze.

Pas un muscle de son visage n'a tressailli; son cœur ne bat pas plus vite.

Singleton est un héros habillé par M. Dussautoy et coiffé par Gibus.

Et cependant l'œil de don Ramon s'attache avec acharnement sur Samuel. Et cet œil jette l'épouvante au cœur de l'Allemand; et une sueur froide perle à ses tempes... Il commence à rouvrir... moins devant l'épée de Singleton que devant ce regard qui le poursuit.

— Tout à coup, il jette un cri, l'épée échappe à sa main...

Il est touché et tombe à renversé...

(A continuer)



LE CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centins par année, invariablement payable d'avance. On ne prend pas d'abonnement pour moins d'un an. Nous ne vendons pas aux agents huit centins la douzaine, payable tous mois.

Annances: Première insertion, 10 centins par ligne; chaque insertion subséquente, cinq centins par ligne. Conditions spéciales pour les annonces à long terme.

Adressez toutes communications et toutes remises d'argent.

LE CANARD, Boite 1427, Montréal.

LE CANARD

MONTREAL, 5 Mars 1887

LA NAISSANCE DU CHARIVARI.

Vous ne devineriez jamais, ami lecteur, le tintoin qu'a donné à Chapleau la naissance de ce journal mort-né qu'on appelle le CHARIVARI. La MINERVE sortit toute armée de la cuisse de Jupiter; (excusez du peu) mais il faut croire qu'en vieillissant, ses armes se sont émoussées car la vieille de la place Jacques-Cartier ne fait plus pour qu'aux enfants; le MONDE ne devint monde que lorsque le NOUVEAU MONDE eut à quitter ce monde; la PRESSE aux opinions aussi variées que contradictoires et peu payées, agonise depuis deux ans.

Tous ces journaux à la dévotion de l'hon. M. Chapleau ne lui suffisaient pas encore. Il voulut avoir son charivari. Ne connaissant personne parmi ses amis politiques qu'il put placer à la tête de sa feuille de chou, il tint un jour chez Victor un caucus où cette question de l'administration du Charivari devait être étudiée. Le boss Dansereau insistait pour avoir l'administration de la nouvelle feuille comico-électorale; le grand Desjardins qui pour des raisons connues de Chapleau en avait obtenu la rédaction, réclamait aussi cet emploi. Bref ne sachant dans la rue un pauvre diable de remouleur qui se cotoyait à la main et se meule sur le dos, se baladait en chantant son refrain monotone: "Les ciseaux, les couteaux"; il le fit entrer et le nomma directeur financier du CHARIVARI. Qu'en pensez-vous, lecteurs?

Vous étonnez-vous après cela de ces ruses et de ce long gueux que nous monte ce repasseur de rasoirs et de ciseaux? Il se sert dans son journal pour raser ses lecteurs, de ses rasoirs les mieux aiguisés.

A TRAVERS MONTREAL.

Il est rumeur que la commission Royale, choisie expressément par Sir John McDonald, pour décider au sujet de la prétendue affaire des BOODLERS de l'hôtel de ville, sera composée de MM. Hulbrouner, boss Dansereau et Joe. Beef. Le bruit a circulé au dernier moment que Mr. Dansereau a proposé de réunir les documents nécessaires au procès, au même prix que celui qu'il a demandé pour remonter la bibliothèque provinciale. Joe Beef a refusé carrément la mission disant que les Boodlers d'Ottawa devraient être jugés avant tout et que toute cette histoire était une réédition de la fable de la paille et de la poutre.

La machine à illustrer importée dernièrement à tint de frais par le gouvernement pour servir à la rédaction du MONDE, vient de jouer un mauvais tour à ce journal. Les différents députés conservateurs, dont les portraits ont été publiés avec cet appareil, poursuivent l'administration du MONDE pour libelle. Il paraît qu'en passant par les rouages de cette machine, les types aux idées grecs que sympathiques des pendards se sont transformés au point de rassembler bien plus aux plus laids spécimens de la race simiesque, qu'aux physionomies des députés dont on les disait l'image.

Un des candidats à l'échevinat dans le quartier St. Laurent, ne cherche pas à blaguer ses électeurs. Les cartes électorales comportent la mention suivante:

QUARTIER ST. LAURENT.

VOUS VOTEZ AU POLL NO

LA ou près de

Ayez la bonté de voter de bonheur

pour

MARDI, 1ER MARS,

COMME ECHEVIN

Suis son nom. Voilà au moins un candidat sincère: Soyez persuadé que s'il n'a pas déclaré tout franchement: VOTEZ AU PETIT BONHEUR c'est tout simplement parce qu'il n'a pas trouvé la phrase assez majestueuse. L' sans reste le même.

Enfin les élections sont terminées et nous allons pouvoir nous-reposer un peu; franchement ce n'est pas malheureux.

On cite plusieurs personnes qui sont devenues toquées à la suite des élections; c'est en effet toujours une bonne fortune pour l'ajil de la Longue Pointe ou le Château de M. Jerome Vincelette.

A propos d'élection. Il paraît qu'on a fait de nombreux paris sur l'élection de la mairie tant en piastres qu'en liqueurs fines.

On a parié environ trois milles bouteilles sur la tête de M. Rainville, M. Abbott intréressait environ sept cent gallons.

Vainqueurs et vaincus ont bu ensemble les paris!

Montréal n'échappera pas aux tremblements de terre qui désolent l'Europe.

D'après les observations des savants, nous serons secoués un peu clocho vers la fin d'Avril, le St Laurent sortira de son lit pour aller dans celui des citoyens, l'île Ste-Hélène sautera en l'air en mille morceaux et il se formera un superbe volcan à l'emplacement de la maison du surintendant Soupras.

"Tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute." Mme X. X. du bas de la rue St. Denis grondant sa servante sur sa paresse et sur son peu de vivacité: vous ne finissez jamais votre ouvrage. Je vous donne vos huit jours; vous partirez le 1er du mois prochain.

— Oh! madame, ce n'est pas étonnant, si je ne fais pas mieux mon ouvrage; vous chantez si bien, vous jouez le piano d'une façon si admirable, que je suis obligée de m'arrêter au milieu de mes travaux pour vous écouter. Ce n'est pas ma faute, à moi, si j'aime la bonne musique.

— Vous savez, Brigitte, je plaisantais tout à l'heure; continuez à être une bonne fille et je vous ferai cadeau d'une robe le mois prochain.

La galanterie d'un lacteur du Monde: Invité à une soirée rue Dorchester, il s'approche de la maîtresse de la maison:

— Un beau bal, chère madame! Mes compliments. Il manque cependant quelque chose.

— Quoi donc?

— Je n'aperçois pas une seule jolie femme!

ANNONCES DU "CANARD"

Ayant un procédé infallible pour faire accepter par tous, les circulaires électorales à la porte des églises, l'échevin Martineau se recommande pour toutes les entreprises de distribution de prospectus, handbills, etc., tant politiques que commerciaux. Pour toutes informations et références, s'adresser aux filiales fréquentant la maîtrise St. Pierre.

Mr Tailleur Ex procureur général de la Province de Québec, étant sur le point d'être nommé juge dans Gaspé demande à acheter d'occasion une tige d'un des honorables membres du Banc de Montréal. Son passage au pouvoir ne lui a même pas permis de réaliser les économies nécessaires pour s'équiper à neuf. S'adresser au caissier provincial à Québec pour tous détails.

On demande à acheter d'occasion des barils de lard avéré et de whisky y trempé pour servir dans les nouvelles élections provinciales qui vont avoir lieu dans le comté de Montserrat. S'adresser à Mr. Tassé, ex M. P.

A vendre six livres dont deux de fromage et quatre reliés en maroquin.

A Céder, un brevet d'invention pour faire repousser le poil des chapeaux de castor au moyen du renouvateur des cheveux.

A vendre à prix modéré cinq vers; ont trois du poète Tatu, deux à soie et cinq à champagne.

Un ex-député conservateur qu'une profonde misère oblige de se cirer les jambes pour paraître avoir des bottes, demande une place de Bar Keeper. Renonçant pour toujours à boire des verres, il s'appliquera de son mieux à bien les rincer.

Un monsieur laid et veuf, qui a fait mourir sa femme de chagrin, désire épouser une jeune fille de 16 ans, jolie et bien élevée, dans les mêmes conditions.

Un monsieur encore à l'âge des passions, mais porteur d'une mauvaise figure et de certificats de moralité plus mauvais encore, demande à épouser une jeune femme dont le suprême bonheur serait d'être excessivement malheureuse.

Mr Tassé Ex M. P. demande à échanger un mandat de député, contre une collection de la MINERVE. Il promet de béni pendant toute sa vie celui qui lui permettrait de rentrer à Ottawa.

COUACS

— Ce qui me déabr l'estomac, disait un pique assiette, c'est de dîner trop souvent en ville.

— Moi, dit un petit commis, c'est de dîner trop souvent au restaurant.

— Moi, ajoute un bohème, c'est de ne pas dîner du tout.

Une amusante fable russe: Deux huissiers furent chargés de dresser un inventaire. Une bouteille leur tomba sous la main.

Le premier huissier dit à l'autre: "Inscrivez une bouteille de Porto." L'autre débouche la bouteille et fait remarquer que la bouteille contient du Marsala.

On déguste: le premier des tabellions persiste dans sa première opinion, le second aussi, et l'on continue à déguster jusqu'au moment où la voix grave du premier interrompt l'opération: "Inscrivez... une bouteille vide."

Note d'album. Ce sont toujours les mérites dénués qui célèbrent avec le plus d'exactitude les fêtes et les anniversaires. On y ressent davantage le besoin de ces trêves dans la bataille.

Une statistique officielle, faite par l'administration, constate qu'il y a en ce moment à Paris, 15,000 blanchisseuses. La capitale dépense environ 60,000,000 de francs par an pour le blanchissage.

C'est l'occasion de répéter le mot: — Faut-il qu'à Paris on soit sale, pour avoir besoin d'être tant lessivé que ça!

Au restaurant. Un consommateur interpelle vivement le garçon:

— Oh! la la, cette mortadelle est d'un coriace. On dirait du bois!

— Par exemple, monsieur, vous m'avez beaucoup: car elle arrive directement de Bologne...

— ...Du bois de Bologne, alors!

Un type de franc tapeur voit venir un camarade sur le boulevard.

— C'est la Providence qui t'amène!

— Je flânais simplement et m'ame-nais tout seul.

— La Providence, te dis-je! Tu dois avoir quelque argent de poche à me prêter.

— Tiens, vois, toi-même: je n'ai que vingt cinq francs jusqu'au mois prochain.

— Ce n'est guère. Enfin, donne toujours ça.

Un membre de la Société protectrice des animaux a dû conduire aux courses de taureaux un danois à laquelle il n'a rien à refuser. Sur ce qu'il avait dit de ce spectacle elle s'attendait à de poignantes émotions et les savourait d'avance.

Mais bientôt: — Que me chantiez-vous donc, s'écria-t-elle, sur la barbarie de ces toréadors! Mais il n'y a du danger que pour eux dans tout ça!

— Evidemment; grâce à notre Société protectrice.

— Oui, protectrice des bêtes aux dépens des hommes!...

On parlait, l'autre jour dans un bureau de journal, d'un écrivainier blond, à l'accent tudesque, qui a le fâcheux privilège de collectionner les gifles.

— Il est né sous une mauvaise étoile, dit quelqu'un.

— Dites plusieurs étoiles, répliqua notre confrère G... C'est la constellation «horion»!...

Il y a des gens naïfs dans tous les métiers.

— Cet homme est-il mort? demandait un reporter à un sergent de ville, après un accident.

— Pas encore, monsieur; les médecins ne sont pas encore arrivés.

Note d'album. Le plus sûr résultat auquel parviennent généralement les philanthropes qui rêvent le bonheur de toute l'humanité, c'est de rendre la femme très malheureuse.

JE GUERIS LES CONVULSIONS! Lors que je dis que je guéris, je n'entends pas du tout simplement que je les fais disparaître pour un temps et qu'ils reparaitront après. J'ai fait soigner ces maladies, attaques épileptiques ou autres, une étude de tout ma vie. Je garantis que mon remède guérit les plus mauvais cas. Parce que d'autres n'ont pu réussir, ce n'est par une raison pour que vous ne soyez pas guéris. Mais si l'homme de bien de suite un traité et une bouteille gratuite de mon remède infallible. Donnez l'adresse pour l'expres et le bureau de poste. L'adresser au Dr F. H. G. West, Saverano, 10, rue Young, Toronto.